

BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

JANVIER 2024

Période de collecte :

du lundi 29 janvier 2024 au lundi 5 février 2024

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	9
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	11
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	13
MENTIONS LÉGALES	14

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 29 janvier et le 5 février), l'activité a peu évolué en janvier dans l'industrie et a globalement progressé dans les services marchands, malgré les blocages des agriculteurs qui ont pu affecter certaines activités en fin de mois. Dans le bâtiment, alors que l'activité dans le second oeuvre est en faible progression, le gros oeuvre enregistre une nouvelle baisse. D'après les anticipations pour février, l'activité progresserait dans l'industrie, plus légèrement dans les services, et se dégraderait de nouveau dans le gros oeuvre du bâtiment. Les carnets de commandes restent jugés dégradés dans l'industrie, et continuent de se détériorer dans le bâtiment, y compris désormais dans le second oeuvre.

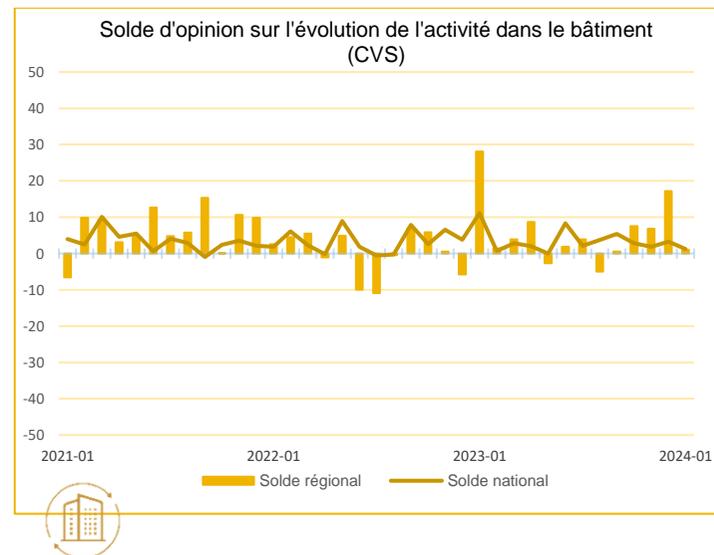
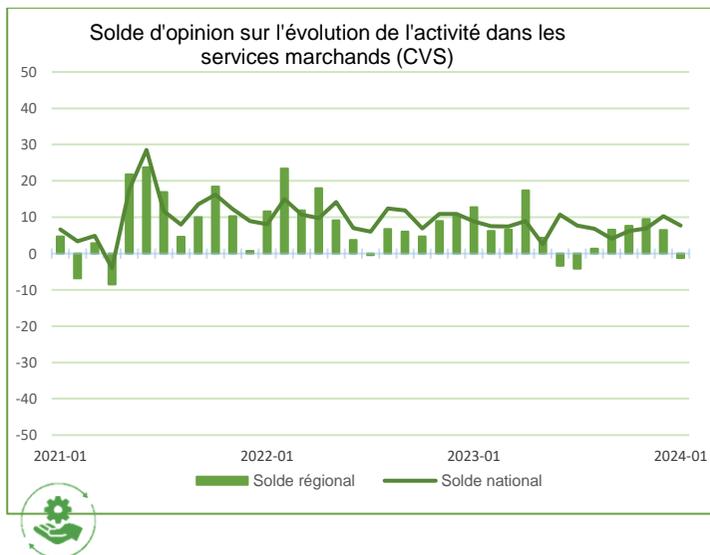
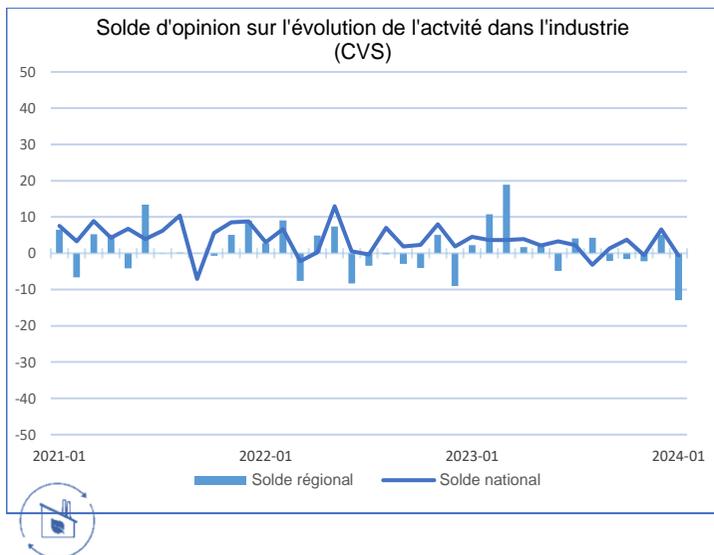
La modération des prix de vente se poursuit, malgré le rebond ponctuel imputable ce mois-ci à la révision habituelle des tarifs de début d'année. Selon les industriels, les prix des matières premières restent stables. Dans l'industrie, les services marchands et le bâtiment, la proportion d'entreprises ayant augmenté leurs prix ce mois-ci se situe au voisinage des niveaux des mois de janvier des années pré-Covid, et sensiblement en dessous de début 2022 et début 2023. Par ailleurs, la proportion de celles indiquant des baisses de prix augmente notablement dans l'industrie et le bâtiment, mais reste encore faible dans les services.

Les difficultés de recrutement sont stables et concernent encore 41 % des entreprises en janvier.

L'indicateur d'incertitude remonte légèrement en janvier, affecté par le manque de visibilité sur les prochains mois, en partie attribué au tarissement des nouvelles commandes, et par le regain de tension en mer Rouge qui affecte l'approvisionnement de certains produits. La situation de trésorerie se détériore dans les services et reste très dégradée dans l'industrie, notamment pour les PME.

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que le PIB progresserait légèrement (de l'ordre de + 0,1 % à + 0,2 %) au premier trimestre, après deux trimestres de stabilité.

Situation régionale



Source Banque de France

Points Clefs

La production industrielle se contracte nettement, dans le sillage des principaux grands secteurs d'activité à l'exception de l'agroalimentaire. Les carnets de commandes restent peu étoffés dans l'ensemble. Les stocks de produits finis progressent et sont un peu élevés. Les prix d'achat et de vente sont globalement en léger reflux. Les effectifs se resserrent, principalement par réduction de l'intérim. Une stabilité de l'activité est attendue.

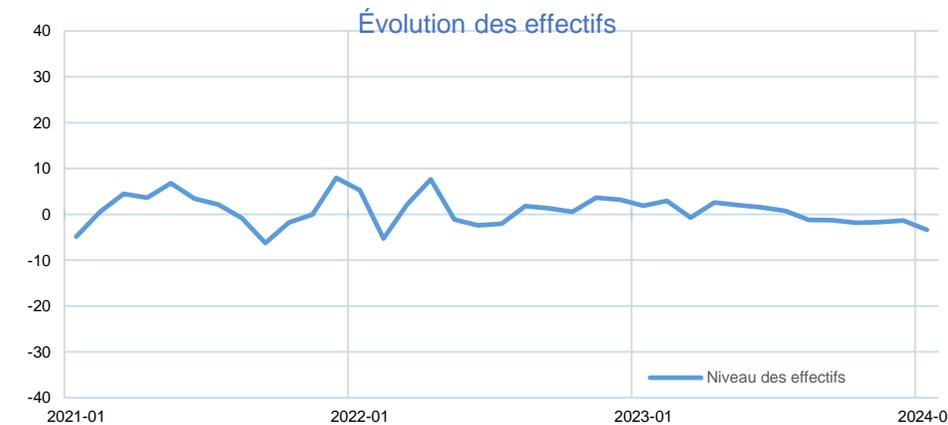
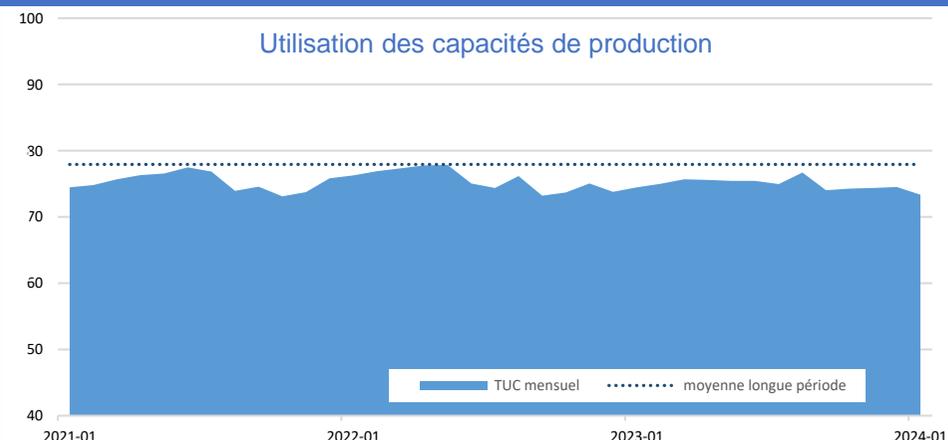
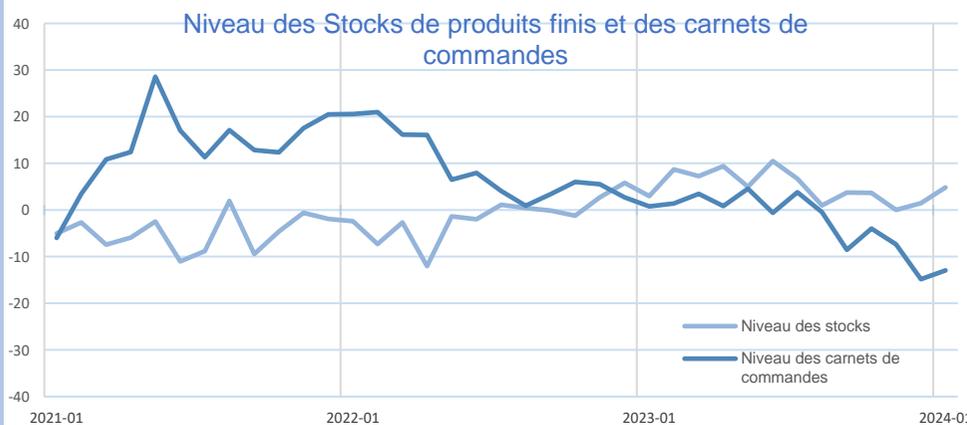
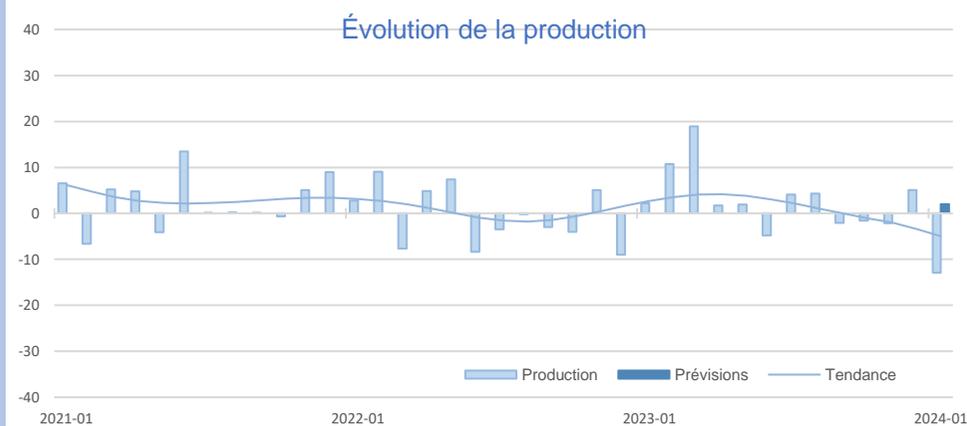
Le courant d'affaires dans les services marchands est en léger repli, affecté par un recul des activités dans le travail temporaire et le transport. Les négociations tarifaires conduisent désormais à une stabilité des prix. Les effectifs se maintiennent globalement, malgré une nouvelle baisse dans le transport. Les trésoreries se tendent. Les perspectives sont prudentes.

L'activité mensuelle dans le bâtiment est globalement stable, portée par le segment du second œuvre. Dans le gros œuvre, le courant d'affaires est en recul avec des carnets de commandes insuffisants et des prix des devis tirés vers le bas sous l'effet d'une concurrence exacerbée. Les effectifs sont dans l'ensemble maintenus. Une contraction de l'activité est attendue sur les deux segments. Dans les travaux publics, l'activité trimestrielle est en faible repli. Les carnets de commandes sont toutefois consistants. Une progression de l'activité est attendue.



Synthèse de l'Industrie

La production industrielle enregistre un repli sensible. La fabrication de matériels de transports et la sous-traitance industrielle sont les activités les plus en retrait tandis que la fabrication d'équipements est freinée par un ralentissement des investissements en particulier du secteur agricole. Seule l'industrie agroalimentaire progresse. Les prix d'achat et de vente sont orientés en légère baisse. Les carnets de commandes sont peu etoffés dans la plupart des activités. Les stocks sont légèrement excédentaires. La contraction des effectifs se poursuit. Une stabilité de l'activité est anticipée.



INDUSTRIE

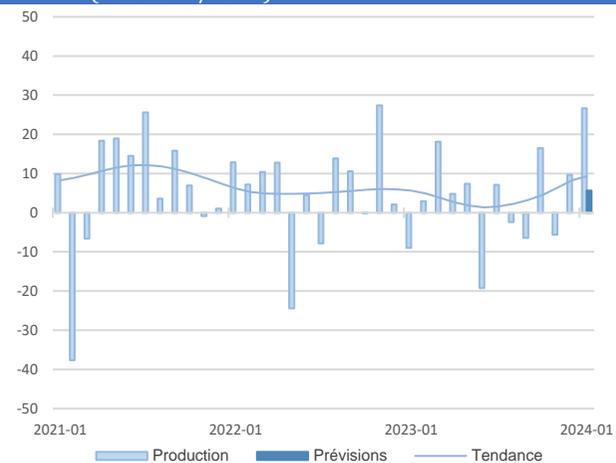
INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE



11,1%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie (ACOSS 12/2022)

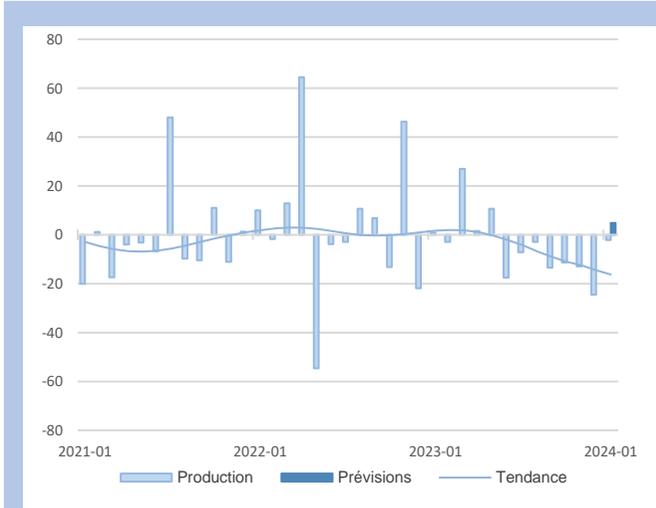
Agroalimentaire



La production est en hausse assez marquée, soutenue par toutes les activités à l'exception du secteur de la viande. Les carnets de commandes se raffermissent mais demeurent un peu faibles. Les stocks de produits finis progressent et sont un peu élevés. Les prix des matières premières et les prix des produits finis s'inscrivent en baisse modérée dans la plupart des segments.

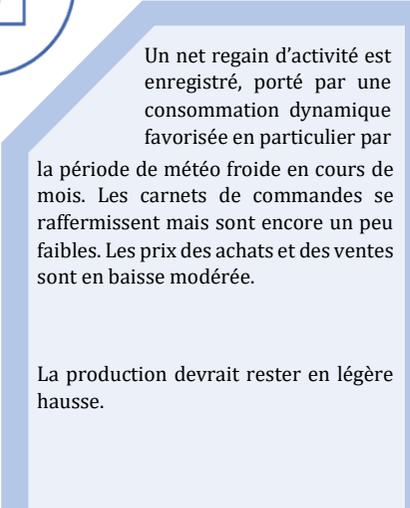
La production devrait continuer de légèrement progresser.

INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE



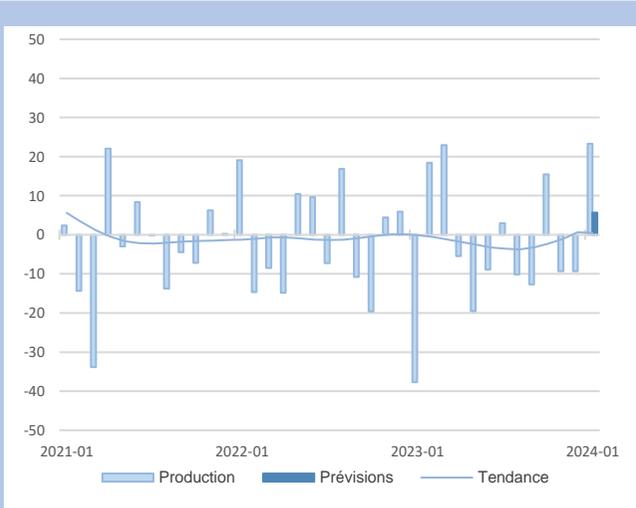
Après plusieurs mois de repli, la production se stabilise. Les carnets de commandes restent étroits. Les stocks de produits finis progressent et sont un peu élevés. Les prix de vente sont en légère baisse, dans le prolongement des prix des achats. Les effectifs sont de nouveau réduits.

La production devrait faiblement progresser.



Un net regain d'activité est enregistré, porté par une consommation dynamique favorisée en particulier par la période de météo froide en cours de mois. Les carnets de commandes se raffermissent mais sont encore un peu faibles. Les prix des achats et des ventes sont en baisse modérée.

La production devrait rester en légère hausse.



24,7%
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2022)

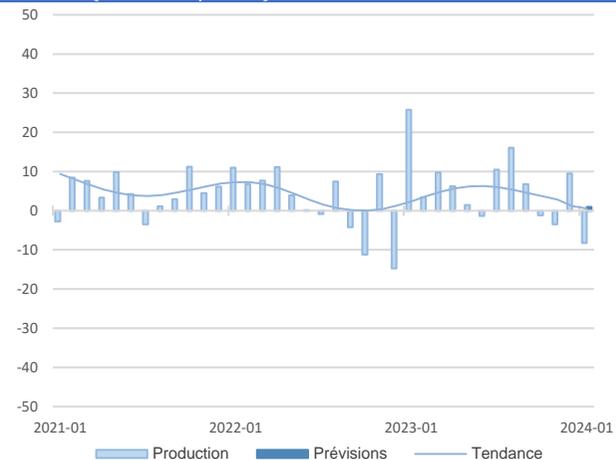
Dont transformation de la viande

Dont produits laitiers

21,9%
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2022)

15,1%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2022)

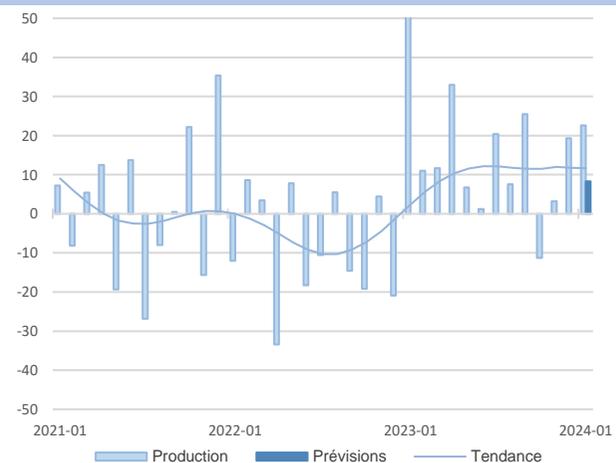
Équipements électriques et électroniques



La production se contracte, affectée par le secteur de la fabrication de machines et principalement le débouché du machinisme agricole. Toutes activités confondues, les carnets de commandes sont corrects. Les stocks de produits finis restent un peu excédentaires. Les prix des achats et des ventes évoluent peu. Les effectifs sont ajustés en légère hausse.

Une stabilité de l'activité est attendue.

ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES ET ÉLECTRONIQUES, INFORMATIQUES ET AUTRES MACHINES

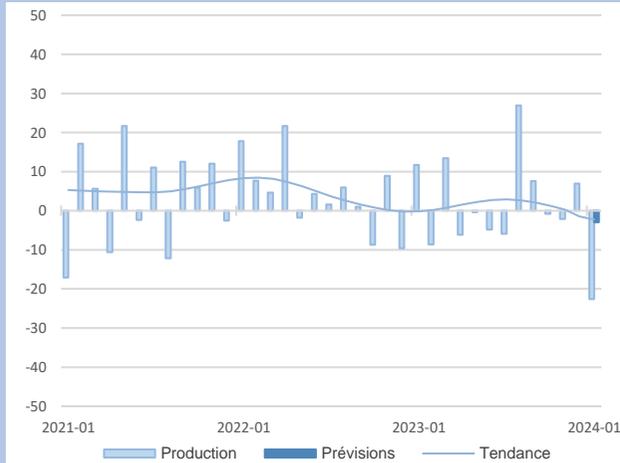


La production est de nouveau en progression, tirée par une demande dynamique notamment en provenance de l'international. Les carnets de commandes se renforcent et sont satisfaisants. Les stocks de produits finis demeurent un peu élevés. Les prix de vente se stabilisent alors que les prix d'achat sont encore légèrement haussiers. Les effectifs se renforcent.

L'activité devrait rester en progression

La production est en recul assez net, pénalisée principalement par le segment du machinisme agricole confronté à un net ralentissement de la demande. Tous débouchés confondus, les carnets de commandes restent cependant corrects. Les stocks de produits finis sont adaptés. Les effectifs sont ajustés à la baisse.

Un nouveau léger repli de la production est attendu.



25,6%
Part des effectifs dans produits électriques, électroniques, optiques (ACOSS 12/2022)

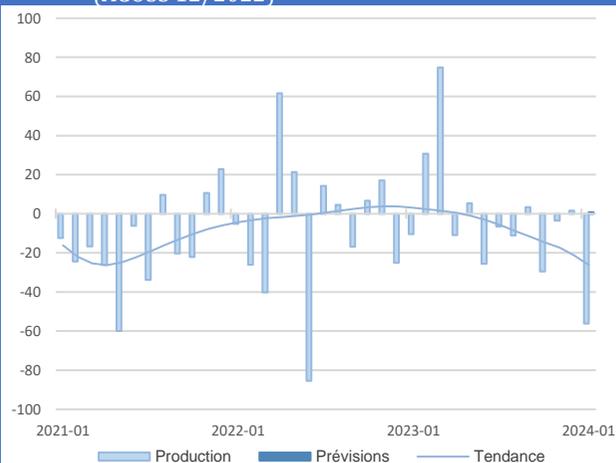
Dont équipements électriques

Dont machines et équipements

Part des effectifs dans produits électriques, électroniques, optiques (ACOSS 12/2022) **54,3%**

14,8%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2022)

Matériels de transport



La production chute, dans le sillage de carnets de commandes dégradés de l'industrie automobile. Les stocks de produits finis sont adaptés. Les prix évoluent peu. Les effectifs sont réduits, notamment le personnel intérimaire.

Une stabilisation de la production est prévue.

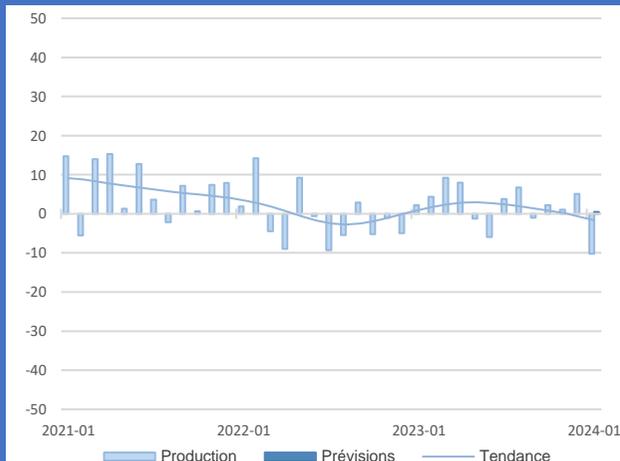
FABRICATION DE MATÉRIELS DE TRANSPORT



AUTRES PRODUITS INDUSTRIELS

La production d'ensemble est en retrait sensible. Tous les segments d'activité enregistrent un recul plus ou moins prononcé. Les carnets de commandes demeurent globalement un peu faibles. Les stocks de produits finis sont dans l'ensemble ajustés à l'activité. Les prix d'achat baissent plus rapidement que les prix de vente. Les effectifs sont dans l'ensemble maintenus.

La production devrait être stable.

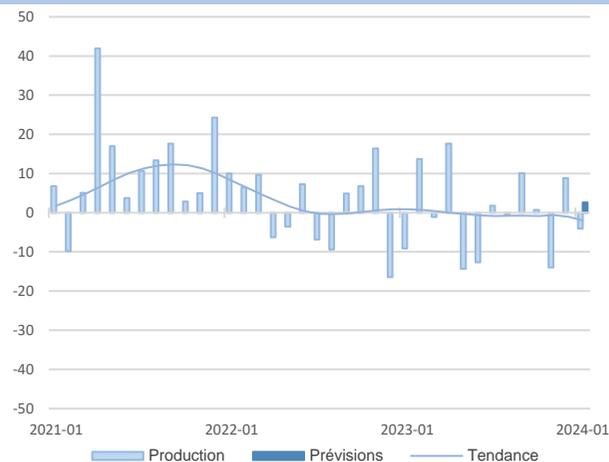


Autres produits industriels

59%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2022)

11,1%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2022)

Dont travail du bois, industrie du papier et imprimerie

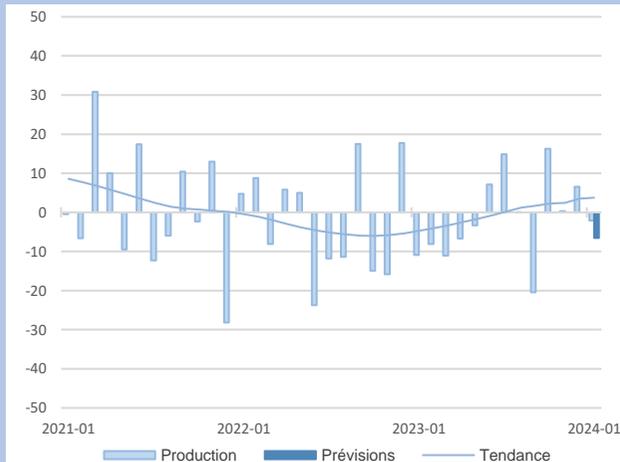


La production s'inscrit en léger retrait, à un niveau médiocre. Les carnets de commandes demeurent un peu faibles, notamment sur le débouché de la construction. Les stocks de produits finis restent un peu élevés. Les prix des achats et des ventes sont stables. Les effectifs sont maintenus.

Une légère hausse de la production est attendue.

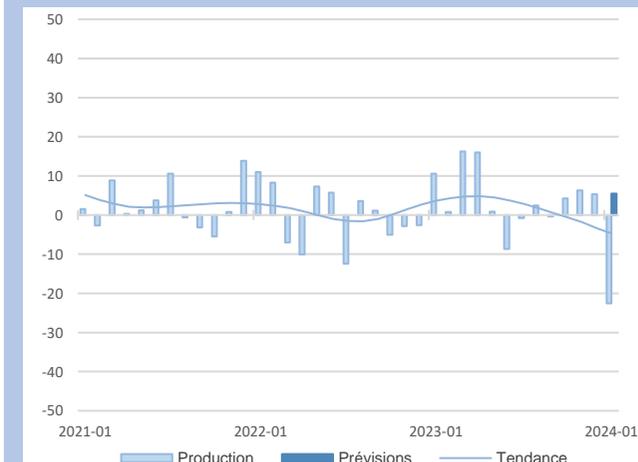
Dont produits en caoutchouc, plastique et autres

19,4%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2022)



La production est quasi-stable, avec peu d'évolution sur tous les débouchés. Les carnets de commandes demeurent un peu bas. Les stocks se sont appréciés et sont un peu élevés. Les prix d'achat sont en baisse assez sensible, alors que les prix de vente évoluent peu. Les effectifs sont en légère baisse.

La production devrait s'inscrire en légère baisse.



La production est en net recul, affectée principalement par les débouchés de l'automobile et de la construction. Les carnets de commandes demeurent un peu faibles. Les stocks de produits finis sont contenus. La baisse modérée des prix des matières premières se répercute sur les prix de vente. Les effectifs se contractent légèrement.

Un rebond mesuré de l'activité est attendu.

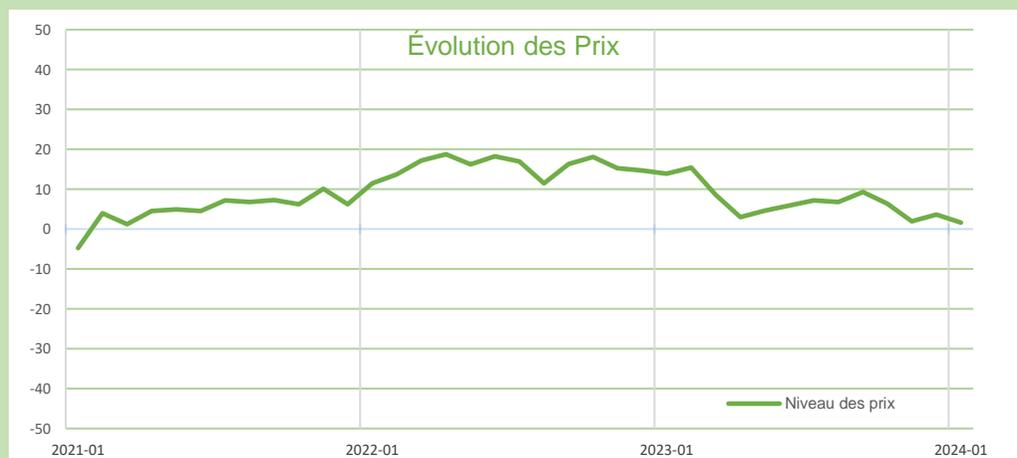
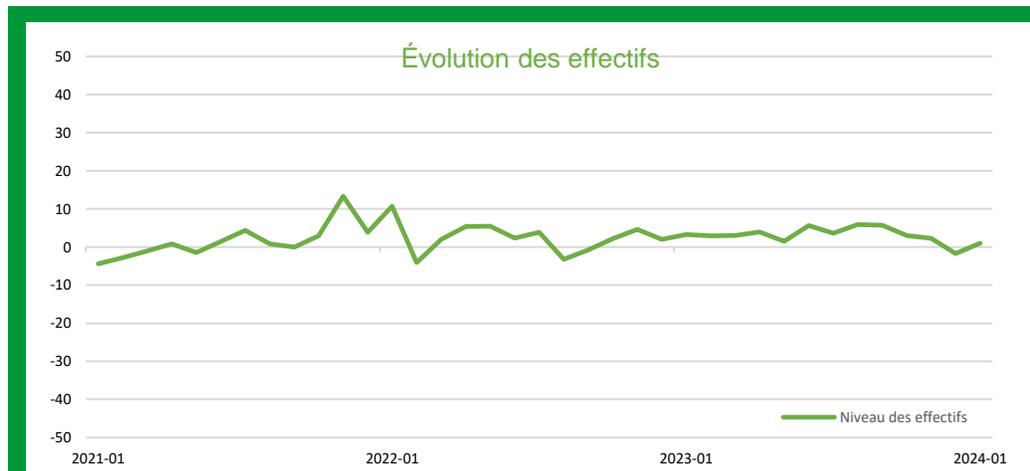
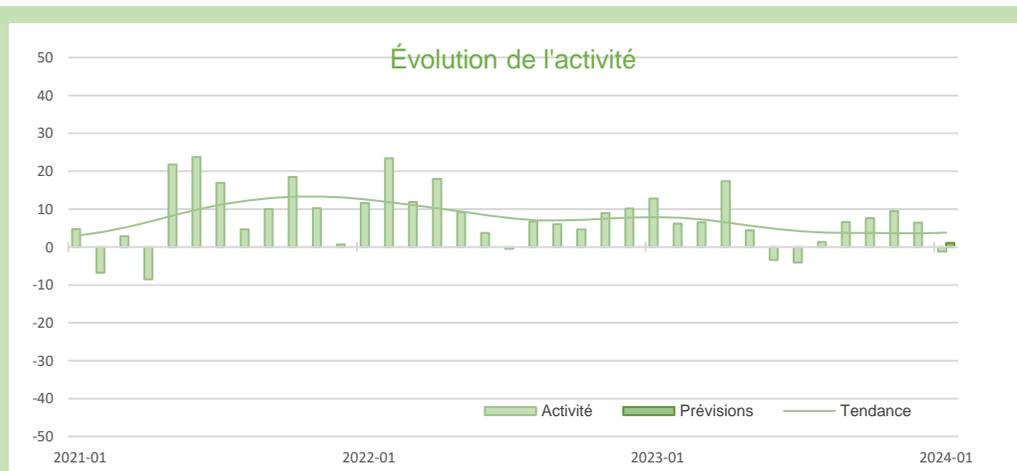
6,6%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2022)

Dont métallurgie



Synthèse des services marchands

Le courant d'affaires est en léger repli, affecté par un recul des activités dans le travail temporaire et le transport. Les négociations tarifaires conduisent désormais à une stabilité des prix. Les effectifs se maintiennent globalement, malgré une nouvelle baisse dans le transport. Les trésoreries se tendent. Les perspectives sont prudentes.



SERVICES MARCHANDS

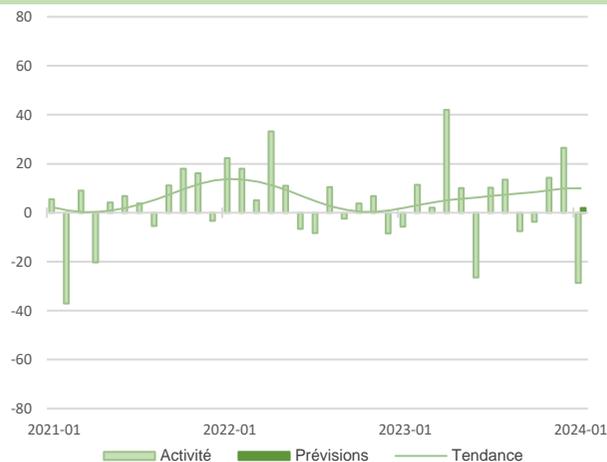
SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES

23,9%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)

Transports et entreposage



L'activité est en net recul, pénalisée par une demande faible de la part de tous les secteurs, particulièrement celui de l'industrie. Les flux ont par ailleurs été perturbés par les blocages liés aux mouvements des agriculteurs. Le durcissement de la concurrence conduit à d'âpres négociations qui créent des tensions sur les prix. Les effectifs continuent de se contracter.

Une stabilité de l'activité est attendue.

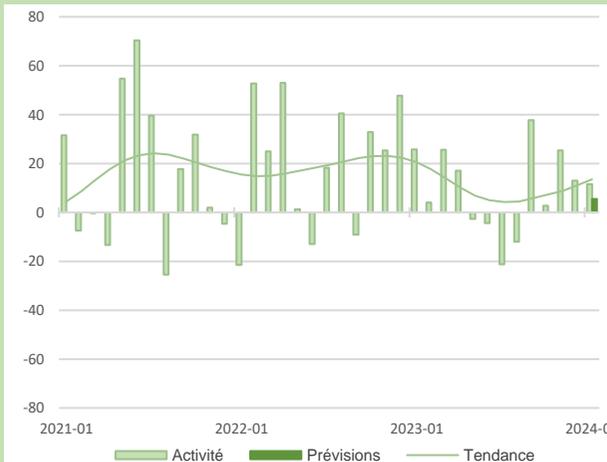
Hébergement et restauration

Dans cette période traditionnellement calme, l'activité s'est dans l'ensemble bien comportée grâce notamment à la fréquentation de la clientèle d'affaires. Les prix évoluent globalement peu. Les effectifs tendent à se stabiliser et les difficultés de recrutement s'estompent avec des besoins en effectifs moins prégnants.

Une légère croissance de l'activité est anticipée.

23,9%

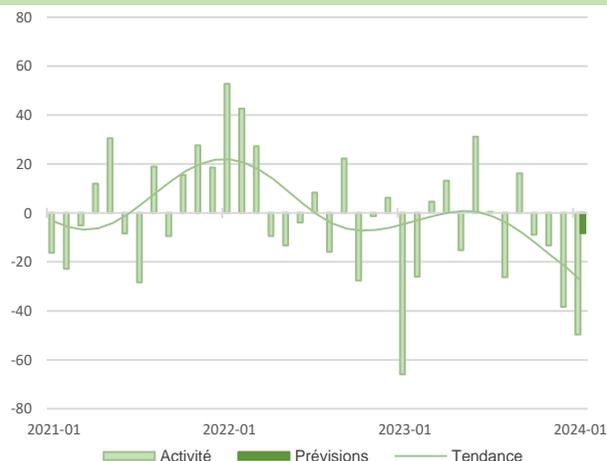
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)



1,9%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)

Agences de travail temporaire



L'activité accuse une baisse pour le quatrième mois consécutif. Ce recul est dû à un repli de la demande dans de nombreux secteurs : industrie, construction, transport – logistique et commerce de détail. Par ailleurs, certains profils qualifiés qui font défaut ne permettent pas de satisfaire la demande. Dans ces conditions, les tarifs des prestations tendent à légèrement baisser.

L'activité devrait s'inscrire encore en léger retrait.

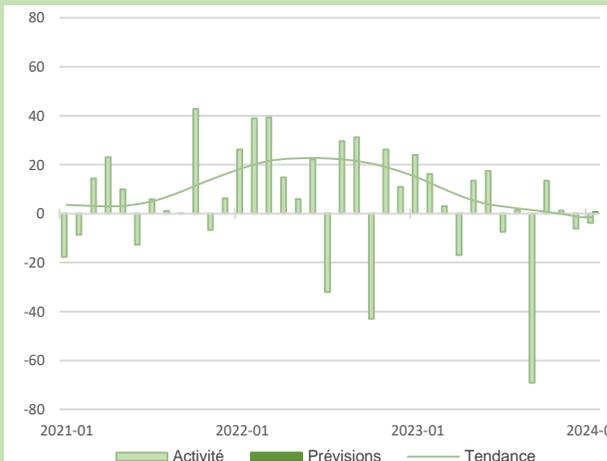
Ingénierie technique

L'activité est de nouveau en léger retrait, toujours du fait de prises de décisions allongées. Le volume d'affaires reste conséquent et la demande dynamique. Les prix sont de plus en plus discutés mais globalement stables. Les besoins en effectifs restent fréquents avec des difficultés persistantes de recrutement de profils qualifiés. Les trésoreries sont sollicitées par des allongements des délais de paiement.

L'activité devrait se maintenir.

6,8%

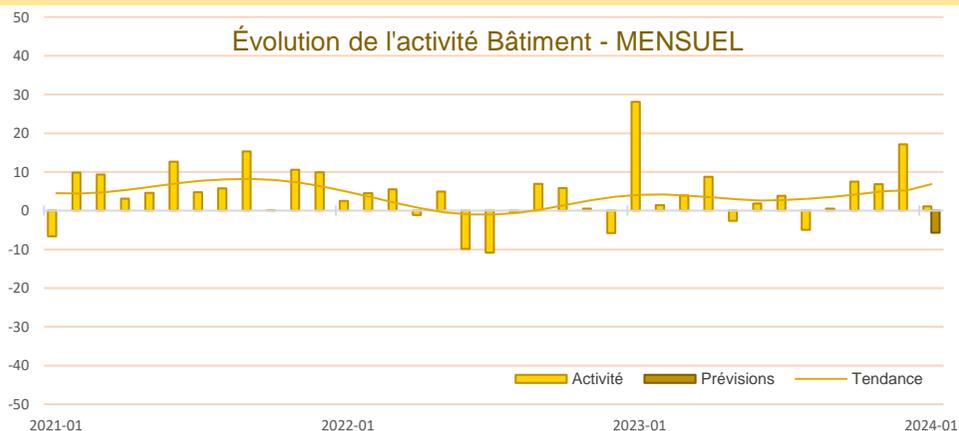
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)





Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

L'activité mensuelle dans le bâtiment est globalement stable, portée par le segment du second œuvre. Dans le gros œuvre, le courant d'affaires est en recul avec des carnets de commandes insuffisants et des prix des devis tirés vers le bas sous l'effet d'une concurrence exacerbée. Les effectifs sont dans l'ensemble maintenus. Une contraction de l'activité est attendue sur les deux segments. Dans les travaux publics, l'activité trimestrielle est en faible repli. Les carnets de commandes sont toutefois consistants. Une progression de l'activité est attendue.

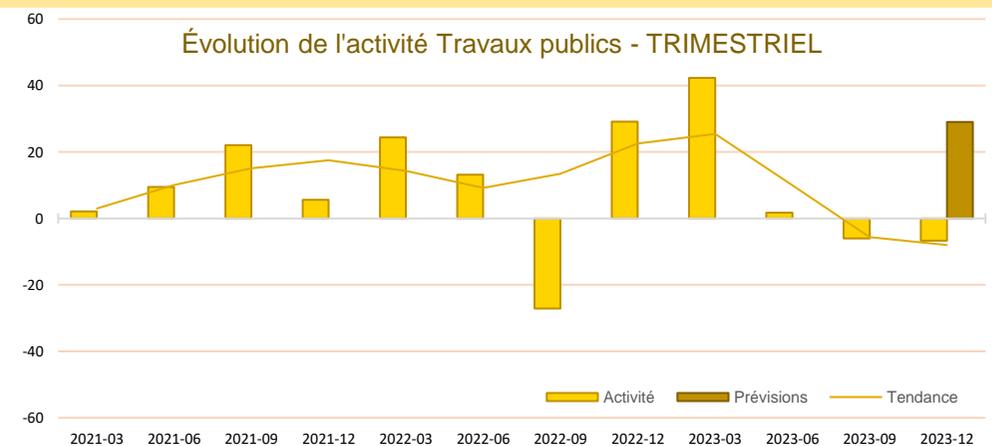


L'activité trimestrielle dans les travaux publics est en léger repli, principalement affectée par les intempéries. La demande conserve une bonne dynamique. Les carnets de commandes sont consistants. La hausse des prix des devis devient modérée. Les effectifs sont légèrement renforcés.

Une progression de l'activité est anticipée.

La production mensuelle dans le bâtiment est globalement stable, tirée par le segment du second œuvre qui bénéficie de carnets de commandes encore satisfaisants. Le gros œuvre enregistre un recul de son activité avec des carnets de commandes qui se dégradent et sont insuffisants. Sous l'effet d'une vive concurrence, les prix des devis sont en baisse dans le gros œuvre. Les effectifs sont maintenus dans l'ensemble.

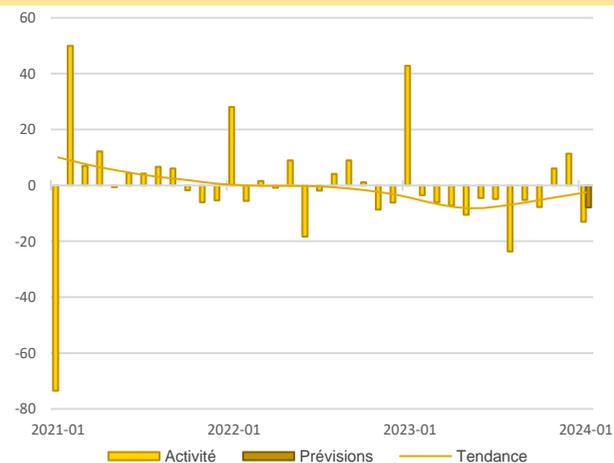
Une baisse d'activité est anticipée sur les deux segments.



Source Banque de France – CONSTRUCTION

21%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2022)



Activité - Gros œuvre

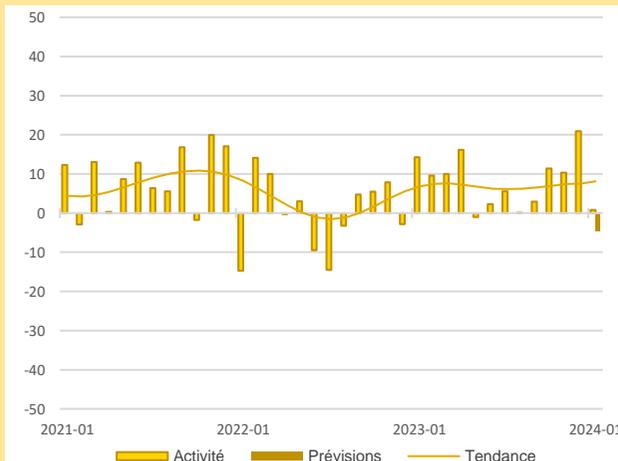
L'activité s'inscrit en retrait avec une dégradation de la demande sur tous les marchés : logement, industrie, tertiaire. Les carnets de commandes manquent de consistance. Dans un contexte concurrentiel durci par le manque de volumes, les prix des devis sont tirés à la baisse. Les effectifs sont préservés.

L'activité devrait continuer de se replier.



La production est stable dans des volumes encore élevés. Les carnets de commandes restent consistants même s'ils se rétractent de nouveau. Les prix des devis évoluent peu. Des besoins en effectifs persistent sur des profils qualifiés.

Un fléchissement de l'activité est anticipé.



Activité - Second œuvre

59%
Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2022)





Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Financement des entreprises Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Monnaie et concours à l'économie
 Conjoncture	Lien <u>Tendances régionales en Bourgogne - Franche Comté</u> Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

**Banque de France
Direction des Affaires Régionales**

2-4 place de la Banque CS 10426 - 21004 - DIJON CEDEX

 etudes-bfc@banque-france.fr
 **03.80.50.41.50**

Rédacteur en chef

Régis PERNON, Responsable du Pôle Études

Directeur de la publication

Laurent FRAISSE, Directeur Régional

MÉTHODOLOGIE

Solde d'opinion :

- Les notations chiffrées, pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles au niveau des agrégats, permettent de calculer des valeurs synthétiques moyennes. Celles-ci donnent une mesure de la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Cette différence s'exprime par un nombre positif ou négatif appelé "solde d'opinions".
- Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.

Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.

Les **effectifs ACOSS** sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative, DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Bourgogne-Franche-Comté qui participent à cette enquête sur l'évolution de la conjoncture économique.